Serge Koster

L'amour voyageur



Mots

Seghers

« MOTS »
Collection dirigée par Paul Fournel

V16° Y 2
55471

780 351

DU MÊME AUTEUR

Le soleil ni la mort, roman (Denoël, coll. Lettres nouvelles, 1975).
Le rêve du scribe, roman (Denoël, coll. Lettres nouvelles, 1976).
Une histoire qui ne finira jamais, roman (Flammarion, coll. Textes, 1978).
Les langues de terre, roman (Flammarion, coll. Textes, 1980).
L'homme suivi, roman (Flammarion, 1982).
Le voyage inachevé, récits (Flammarion, 1983).
Francis Ponge, essai (Henri Veyrier, 1983).
Une femme de si près tenue, roman (Flammarion, 1985).
Michel Tournier, essai (Henri Veyrier, 1986).
Préface à : *Claude Roy un poète* (Gallimard, Folio junior, 1986).
La condition du passager, roman (Flammarion, 1987).

N, C,

SERGE KOSTER

L'AMOUR VOYAGEUR

roman

SEGHERS

DL-12031990-04523

© Éditions Seghers, Paris, 1990
ISBN 2-232-10259-9

A Geneviève


R.F.

« Car tout être qui est en rapport avec un autre est enchanté par lui ; l'être avec qui il est en rapport l'enchante et l'entraîne... »

PLOTIN

« Voyager, c'est bien utile, ça fait travailler l'imagination. Tout le reste n'est que déceptions et fatigues. Notre voyage à nous est entièrement imaginaire. »

CÉLINE

Prologue

Et puis ils jouent.

Concernant les variantes dont usent les sexes pour entrer en relation, nombre d'aveux ont déjà produit leur effet au cours des heures. Il y a celui qui affirme que, la tête sur le billot, il niera tout en bloc devant la femme qui l'aura surpris au lit avec une rivale. Et celui qui ne couche jamais deux fois avec la même parce qu'au deuxième coup c'est déjà l'inceste. Et celui qui ne couche jamais avec une autre parce que ce serait contraire à l'hygiène.

L'un cite Lucrèce : « De la source du plaisir surgit quelque chose d'amer, qui serre le cœur au milieu des fleurs. » L'autre invoque Tristan Bernard abrégeant La Fontaine : « Deux pigeons s'aimaient d'amour tendre : l'un d'eux s'ennuyait au logis. » Daniel Kahn, cardiologue, qui, secouru par son épouse Nadine, les reçoit à sa table, a relaté l'anecdote tuante : une nuit qu'il était de garde à l'hôpital, un type est amené aux urgences ; infarctus foudroyant ; il décède ; le médecin cherche la formule de condoléances : « Ne vous fatiguez pas, l'interrompt la veuve, on allait divorcer. » Nadine ferme les guillemets de part et d'autre de sa tête. Dan et Nad ont l'air mariés depuis toujours. Comment se lasseraient-ils de ce miroir que chacun tend à l'autre au long des années ?

Voix d'hommes uniquement ? Les femmes se tenaient en retrait, au bord de la confidence, comme si ce soir — chaque soir ? — elles étaient à la veille de leur vie, oscillant entre la mélancolie et l'allégresse à l'écoute des péripéties érotiques, telle cette attaque un peu grossière d'un des convives au tournant d'un aparté : « Ma chère, êtes-vous voluptueuse ? » Pourtant, on aurait fondu à l'esquisse d'un geste de douceur, qui tirerait son pouvoir de séduction de n'être que l'écho très tendre d'une pensée à peine secrète : « Quand j'ai un homme dans mon lit, je veux qu'il me baise. » Emouvante crudité. Comment transmettre le message sans s'humilier ni choquer ?

Une des invitées, Pauline, se leva, le fume-

cigarette aux lèvres, un cendrier dans le creux de sa main. Si mince, si longue, si blonde. Pensive et disponible, comme une phrase en attente de son récitant. Derrière le battant entrouvert de la fenêtre, elle contemplait la cloche de verre que le lumineux ciel d'été posait plus loin sur une portion de paysage. La sente de l'Ave Maria était obscure, frôlée de façon intermittente par le bruissement du feuillage au-dessus de la rivière en contre-bas. Les yeux écarquillés telle une insomniaque au petit matin, elle fixait, sur le coteau, le rectangle du cimetière de Noyeuse, si calme autour des illusions enfouies. Elle suivit d'un lent regard les phares d'une voiture filant à travers la vallée de Chevreuse. Elle secoua sa cendre et regagna la table. Sa silhouette projeta une note interrogative sur la sereine partition du mur blanc. Enfermée dans la mélodie aiguë de son mutisme, elle s'assit en tirant sur sa jupe dont le tissu noir modela, avec une confondante exactitude, le galbe de ses fesses. Les scènes vues de profil sont si fugaces qu'il en coûta un effort, à son voisin de droite, pour ne pas s'emballer aussitôt. Touché au cœur et parties adjacentes, il décréta cette vision faite pour lui et ce corps, verrouillé par sa biographie, promis à son entreprise. Toujours naviguant sous l'intègre latitude du narcissisme, il laissa son imagination ébaucher, le long d'un paisible ébranlement, les arpèges délicieux du désir.

Séance qui va son train convivial. Chacun à l'aise sur son séant. Pas de passé, pas de futur. La

vie ou l'intrigue commence à cette minute, à toute minute. Quel intérêt de connaître les antécédents ? Tout début d'histoire opère une rupture de construction. Pauline debout, puis assise, surgie à jamais, et Simon accroché. Déjà ? Si vite ? Oui : à l'instant. Instantanément. Foudroyé. Et, en prime, sur le pavois de la mémoire, la petite musique des cristallisations déverserait, après coup, allegro brillante, in modo d'una marcia, un poco largamente, agitato, scherzo molto vivace, allegro ma non troppo, le quintette pour piano et cordes de Schumann. On fait comme ça et ils se rencontrent.

Encore sous le choc d'une intervention chirurgicale à l'abdomen et comme s'il n'en finissait pas d'échapper aux terreurs de l'anesthésie, cette répétition de la mort plus impressionnante que le sommeil, Bernard qui le premier parla de jouer tint d'abord à raconter son rêve d'outre-tombe. Alertes, détendus, étourdis de fatigue et d'ivresse, les auditeurs le suivirent poliment dans ces méandres oniriques.

— C'était durant ma dernière nuit à l'hôpital. M'obsédait l'œdème testiculaire consécutif au tripatouillage de mes viscères. Je me promenais dans les champs, en plein été. J'entre dans une maison. A brûle-pourpoint un médecin et une infirmière s'inquiètent de l'état de mon sexe. Je baisse mon pantalon. Ils m'ordonnent de m'allonger sur le billard. L'infirmière s'assoit à califourchon sur

mon ventre, face à moi. Dans son dos, qui me masque la manœuvre, le médecin me manipule sans que je sente rien. La femme me lâche et j'aperçois un deuxième organe greffé, parallèle au premier, garanti d'origine. Son patron m'annonce le prix : « Ça vous coûte 8,8 millions. » Je vois les deux chiffres suspendus au plafond. Je vois l'année 88 qui se balance, double infini vertical, aspiration frénétique à une inextinguible virilité. Je me mets en quête de la maison où mon ex-épouse m'attend avec les chéquiers. C'est elle qui continue de serrer les cordons de la bourse. Je ne reconnais plus le village, j'erre longtemps, je croise des gens, ils déplient une carte de la région, les lieux me sont inconnus, j'ai l'impression d'être étranger ou amnésique. J'ai tout perdu. J'avais perdu ma femme bien avant notre rupture. J'entends encore sa voix me condamner : « Tu ne m'aimes que pendant la minute qui te sépare de l'éjaculation. » C'est alors que je m'éveillai, transpirant et haletant, et je vis dans le noir, à la lueur sous la porte, deux boudins suspendus au-dessus de mon lit, l'air le plus bête du monde.

Après une pause, durant laquelle chacun tâtonna sur le terrain miné de la traduction, l'onirologue parut dévier rêveusement de sa route et faire une embardée vers le ravin de sa vie :

— Une femme éprouve-t-elle du ressentiment parce qu'on la désire moins ou bien le désir décline-t-il parce que le ressentiment la gagne ?

La jeune Américaine qui l'accompagnait balbutia dans sa langue apprise :

— Oh, Bernard, tu dis trop de choses, j'ai honte pour toi.

Sans s'émouvoir de l'accent qui en transporterait plus d'un, il répondit, sur un ton de menaçante affabilité :

— Doris, mon petit rideau, ne t'approprie pas ma honte, veux-tu.

Les fleurs du jardin embaumaient l'atmosphère. La fumée s'évacuait en volutes paresseuses. L'amour devrait se faire séance tenante, sans marchander, souhaite plus d'un homme qui a le goût des appareillages impromptus, des hypothèses indécentes et même des désabusements sentimentaux. L'ombre du bras de Pauline : elle avait le geste de se lisser les cheveux, blonds et courts, au bord de son front, sur sa nuque. Simon aurait voulu caresser à rebrousse-poil le duvet de sa chair, puis l'aplatir sur l'épiderme, et dédier aux fantômes des maîtresses anciennes le plaisir de ce contact suave, qui leur parviendrait alors dans les limbes de l'abandon comme la preuve la moins cruelle de sa dépravation.

Au moment où le maître de maison apportait de quoi organiser le jeu, Pauline et Simon tournèrent ensemble la tête. L'infime strabisme des yeux noirs de la jeune femme créa chez lui la bizarre sensation d'un déplacement de sa propre personne en arrière de lui-même, comme si, le décalant, ce regard lui donnait le vertige d'une promesse. Une

seconde, un éclair, ça suffit : étoile filante dans le ciel du jardin, cri d'oiseau ponctuant l'ombre des arbres, signaux du ver luisant au pied d'un tronc, frissons des lèvres et battements de cils — l'espace entier s'ouvrit pour les serments, les méprises, les chassés-croisés, les rendez-vous et tout ce qui s'ensuit : me rendre, moi ? Jamais, toujours, qui sait ? Ils reprirent du champ et, captant le fil de son regard, Simon vit que Pauline ne le fixait plus, lui, mais, sur une étagère, des figurines de terre cuite, parées de tuniques de laine aux teintes grises, noires et rouges ; un fichu enserre leur crâne rudimentairement pétri ; creusés aux emplacements prévus, les trous des yeux et des narines et la fissure de la bouche inscrivent dans la matière brune le rictus souriant de la mort mexicaine. D'une femme on a moins vite fait le tour que de la terre, pensa cet homme conquis, formulant d'emblée le programme : l'aimer et voyager avec elle, tandis que le monde continue de dire oui à l'élan de sa rotation harmonieusement incohérente.

Un moment ils se figèrent, tous, reclus dans le halo de leur humeur. Serait-ce que, au-delà d'une heure en sa compagnie, il est rare qu'un étranger ne devienne pas indésirable ? Passant outre, Simon commençait de se familiariser chez Pauline : les inflexions de son mutisme, le port un peu incliné de sa tête, l'ovale triangulaire de son visage, le chemin de sa nuque sous le talus des cheveux, le souffle du corsage de satin jaune gonflé par les seins, la façon aérienne dont le

fume-cigarette flottait devant elle, tige vibrante entre l'index et le majeur de la main gauche, la main droite sous le menton — tous ces motifs futiles qui provoqueraient peut-être dans le temps son allergie, mais qui, sur le coup, compte tenu du rôle de la mémoire dans le protocole du désir, amassaient leur stock d'images mnémoniques, faisant écran à un fantasme plus cru, celui de la dame écartant ses cuisses en un suggestif travail d'ouverture destiné à aboutir au plus banal des prodiges, dont nous fournit une approximation l'angle des branches du compas.

Bernard dessinait à présent, sur la feuille témoin, les éléments de l'intrigue constitutive de son jeu, et retrouvait de la sorte, par mégarde, cet enjouement puéril dont le flux, à écouter le grincement de sa voix, semblait s'être tari dans la désolation de son âge sérieux. Affamée d'espoir tout d'un coup, Doris se cramponnait à ces signes d'insouciance comme une alpiniste aux aspérités de la paroi. Le canevas s'élaborait enfin : deux lignes verticales s'incurvent le long de la page et représentent une rivière, deux traits transversaux en amont tracent le pont qui relie les rives ; puis il campa les protagonistes.

— A gauche de la feuille, donc rive droite, trois personnages. En haut, dans sa cabane, Tom, l'amant de Mary. Un peu plus bas, celle de Peter, l'amoureux chaste et transi de la même. Au-dessous, arrimée, une barque où le passeur

patiente. Rive gauche : devant le pont stationne le fou, en proie à ses pulsions meurtrières, il est soupçonné d'étrangler les femmes. Plus bas, voici la maison du couple conjugal, le lieu de la galère du couple, mûri dans l'éphémère, si j'ose dire. Sam et Mary. Le problème, c'est Mary qui le pose. A elle-même, aux hommes. Sam est un mauvais : il bat Mary, la prive d'argent. Il est infect, ce type. Donc elle le trompe avec Tom, de l'autre côté du fleuve infernal, en payant le passeur. Telle est la situation, ainsi que je la tiens d'un écrivain de mes amis, là-bas, aux States, où elle lui fut exposée par un de ses amis, écrivain israélien, qui lui-même la tient d'un écrivain de ses amis, une femme, qui, elle aussi...

Vaguement à l'écoute, il y en avait deux qui épiaient par la fenêtre la beauté aléatoire des circonstances cousues d'étoiles. A un certain degré de concentration, ces deux-là peuvent se croire momentanément élus pour résoudre l'énigme du couple.

Le conférencier les toisa un à un, avec la gaucherie arrogante d'un sphinx kitsch.

— Or, une fin d'après-midi, sur le point de retourner à la maison, Mary se rend compte qu'elle n'a plus d'argent. Elle demande à Tom, l'amant repu, qui refuse de la dépanner. Elle s'affole, se précipite chez Peter, son soupirant si transi que le voici qui transige : tu touches si tu couches ; ou alors va au diable. Elle y court, Mary, et elle implore le crédit du passeur. Impitoyable, il

secoue la tête. Même contre une passe il n'accorderait pas le passage. Qu'elle repasse. Ces calembours la tuent autant que le manque d'argent, les coups conjugaux, la fourberie amoureuse : tous les hommes de sa vie la condamnent à affronter le fou. A moins que ce ne soit elle qui, dès l'origine, s'y soit condamnée. Il ne lui reste plus qu'à s'exécuter.

Nadine pria Daniel de fermer la fenêtre et de changer de disque. Il le fit et quelques-uns, qui avaient assisté au concert du bar-patio de l'hôtel Méridien à Paris, crurent voir s'avancer Fats Domino. Sa noire et joviale corpulence. Les éclats truculents de sa voix. Son piano mobile quand il se met debout et le repousse, offrant au public, sur un plateau, les notes et les cris rauques de *Blueberry Hill,* de *Ain't That Shame,* de *I'm in Love Again,* et voilà.

Bernard enchaîna :

— Mary tente de traverser le pont. Le fou l'étrangle.

Cette relégation au rang d'objet nostalgique faisait de Mary la femme la plus discrète du monde. A part Dieu. Qui, dans ces conditions, pourrait bien être une femme. Ainsi que Simon le murmura à l'oreille de Pauline, humant, ravi, les yeux mi-clos, le parfum de sa chair, cette fragrance toute d'une fraîcheur inconnue et enivrante. Elle lui sourit, il essaya de lire sur ses traits la bonne idée qu'il espérait qu'elle aurait de lui. Et, de fait, cela venait doucement. Il fallait

seulement la désabuser des années antérieures, et, avant même d'aller au lit, la décider pour cette histoire. Simon pensa tout à coup : « Aime-toi, elle t'aimera. »

Le magistrat, Roland, dont l'épouse dérivait en croisière sur le Nil, voulut conclure aussitôt :

— Pas de problème : le fou est coupable.

— Certes, dit Bernard. Mais le jeu consiste à désigner non pas le coupable, mais le responsable du meurtre ; à établir une liste des personnages du drame en les classant par ordre décroissant de responsabilité ; puis à confronter nos choix et à en tirer réflexion, si tant est qu'il y ait là matière à réflexion.

— Mary entre aussi en ligne de compte ? s'enquit Pauline d'une voix subtilement acide.

— Mary aussi est dans le coup de sa mort, trancha Bernard avec cruauté.

— Vous ne nous épargnerez rien, dit Pauline si sèchement que Simon crut tarie sur sa langue la rumeur des mots d'amour à venir, déclenchant en lui une rage froide : tous ceux qui m'ont précédé dans son lit n'étaient que des usurpateurs. Et toutes celles que j'ai eues n'étaient là que pour lui chauffer la place.

Bernard n'en avait pas fini avec la bonne marche de son cortège funèbre.

— A chaque nom de la liste correspond une notion morale. De chaque liste se dégage donc une échelle des valeurs où se révèle la personnalité

du sujet. Dis-moi qui tu incrimines, je saurai quel est ton crime.

Les crayons crissèrent. Les élèves s'appliquèrent. Certains s'enhardirent à tricher. D'autres s'évertuèrent à la probité. Indiscipline studieuse de la feinte d'enfance.

Après des hésitations et des coquetteries pour décider qui le premier rendrait sa copie, ils finirent par jeter pêle-mêle les noms comme s'ils lançaient les dés dans un jeu de hasard engageant le sens de leur vie. L'initiative en revint au spécialiste du muscle cardiaque, de la pompe à sentiments.

— En un le fou, dit Daniel.

— Sam, proposa Nadine.

— Tom, dit Roland.

— Tom aussi, récitèrent Bernard et Doris.

— Sam, laissa tomber Pauline, d'un air de se désintéresser de l'histoire au profit des plaisirs du tabagisme.

— Sam, risqua Simon, appréciant très prudemment les effets de cette convergence comme un privilège du traitement personnel, avide et versatile qu'il lui réservait. Je crois que nous allons nous entendre, ajouta-t-il en catimini au milieu du tumulte que ces réponses propageaient alentour.

— Demain, riposta-t-elle avec une espiègle dureté, le fixant de ce curieux regard qui semblait le confiner, à cet instant, dans l'angle mort du rétroviseur, comme si elle récusait l'irruption de cet individu dans sa sphère, maintenue, de toute sa force, étanche, et il pensa qu'elle était peut-être

de ces femmes, parfois entrevues, que ne travaille pas l'urgence des rapports de désir.

Simon sentit l'éboulement de la durée à l'intérieur de sa poitrine. L'alcool de prune, extrait du verre foncé d'une bouteille au long cours verdâtre, plongeait d'autres convives dans l'ébriété isolante des fonds marins. Le silence s'installa. Bernard, traquant le réseau des coïncidences, dessinait le faisceau des significations. Accentuant les cernes, la fatigue mettait ses vertus à assourdir le cours des heures, à rendre chatoyant le chaos des symboles.

— Trois Sam. Trois Tom. Un fou. Statistiquement, on ne pouvait miser sur une disparate plus faible. En se singularisant, Daniel se montre le plus conventionnel d'entre nous : il acquiesce à l'évidence formelle, il respecte la lettre de la loi, il sanctionne la matérialité du meurtre. Pis : il élimine la raison d'être du jeu, qui consiste à mettre en pleine lumière, dans leur violence, toutes les variantes de l'amour entre Mary et ses hommes. Sur ce terrain, le fou et le passeur sont hors concours.

— Soit, dit Daniel, débonnaire, tandis qu'à son tour Simon, comme si l'oisiveté lui pesait, se levait pour aller vérifier dehors qu'un autre lui-même ne le précédait pas contre son gré dans la fuite de l'amour. Sous la chemise blanche à rayures vertes et le pantalon de coton vert clair, Pauline, discrètement détournée, devina un corps sec, nerveux, sans une once de graisse. Un corps tout à fait

recevable. Avec, revenant vers elle, les tempes un peu grises, les yeux mi-tristes mi-gais de quelqu'un qui se demande : « A qui vais-je dire je t'aime maintenant ? »

— Pour Tom, c'est-à-dire contre lui, ont voté Doris, Roland et votre serviteur. C'est par Tom et pour Tom que Mary encourt le péril mortel : à travers sa défaillance d'amant de cœur et de cul c'est l'amour entier qui apparaît comme un faussaire. C'est un scandale, mais c'est ainsi.

Surgie inopinément d'on ne sait quelle charnière de l'espace, épaississant par sa présence fuligineuse le tissu conjonctif de la soirée, une chatte noire tigrée de blanc apparut, s'immobilisa au milieu de la pièce, dévisagea la population sous l'éclairage de la lampe halogène, étrécit la fente verticale de ses yeux d'or, émit un feulement d'interprétation ambiguë, et s'éclipsa par une issue secrète, sans autre forme de procès, comme ferait peut-être Pauline. L'autre procès continua autour de la table.

— Sam, qui personnifie le devoir marital, notre hôtesse et nos deux célibataires l'accusent d'être responsable de la mort de sa femme. C'est vrai : elle le trompait, mais il la frappait et la privait, la poussant à l'adultère et à la mort. Un salaud. Apparemment, Nadine, Pauline et Simon se font la plus haute idée du contrat de mariage.

Perçue de quelques-uns, l'ampoule d'un avion clignota le long du couloir aérien qui dessert Orly. La sensation était si tardive et si confuse que le

lointain vrombissement traversa le champ de leur ouïe presque par mégarde. Docile à un ordre en conformité avec la pente de la soirée vécue par lui, Simon se saisit de ce détail comme d'un présage à l'endroit de leur réunion à tous deux. Elle est si belle que tout dépend de moi, se dit-il, conscient à la seconde même de l'incertitude où tremblait, tel un mirage, le demi-siècle de sa vie, écoulé — écroulé.

— Parfois, commença-t-il, d'un timbre si voilé que seule Pauline l'entendit, stupéfaite de la commotion que cette voix suscitait dans le cours du temps, parfois, dans un roman, dans une soirée, nous rencontrons une phrase météore, une femme météore.

Avec une grâce souveraine qui sera louée dans la suite des siècles, Pauline pivota vers lui de sorte que leurs haleines se frôlèrent et presque leurs lèvres, dans l'oubli immédiat des désastres futurs, la planète entière à leur merci.

En numéro deux, Doris et Bernard accusaient Peter, Daniel et Roland Mary, les trois autres Tom. Le narquois meneur de jeu qui, connaissant le code, aurait dû s'excepter de la partie, se délectait à broder autour des coïncidences et récurrences.

— Peter incarne l'abnégation de l'amour sublimé. Son système s'effondre dans le chantage et la duperie. Mon petit rideau et moi-même vous faisons part de notre contentement à communier dans ce verdict, qui recule l'heure fatidique où il

nous faudra négocier les dimensions et la décoration du cercueil de notre amour.

— Chaque jour que Dieu illumine pour nous, j'irai prier sur la tombe de la pauvre Mary, cria Doris, les lèvres tremblantes et son accent jusque-là mignon dérapant dans la discordance.

Un glacis de larmes se coagula au coin de ses yeux bleus, agrandis par une fureur stupéfiée. Elle se redressa soudain et s'empara des feuilles des accusateurs de Mary. Après les avoir froissées, elle se rassit, se mit consciencieusement à les lisser puis à les lire d'une voix perçante. Impatience ? Lassitude ? Hystérie ? Un effarement contagieux entraîna les autres dans la forêt des symboles, sur la piste des analogies de caractères et de destins.

Il y en avait deux qui ressentaient la pression de la nuit d'été autour de la villa. Une main repliée sous le menton, Pauline tétait son fume-cigarette à petits coups que Simon imaginait comme autant de petits cris de volupté. Il eut un éblouissement : l'amour n'est rien d'autre que l'effet d'une hypnose consentie.

— Encore une similitude entre nous et je me suicide d'un coup de crayon en plein cœur, se plaignit Pauline dans le brouhaha.

— Quand femme rit, le ciel s'éclaircit, chantonna Simon.

Avec ses turbulences et ses fêlures, le test tournait au fiasco, sapé par ses dilemmes frauduleux et ses confuses significations. Dans les torsades complexes de la fumée de Pauline, Simon

dessinait une sorte différente de jeu, plein d'épices et de délices, de fougues et de serments, et quoi d'autre encore ? A son tour, d'un gros cigare odorant, le magistrat obtint d'interminables circonvolutions qui préludèrent à une parole digne du credo du cantique de Salomon ou du chant de la harpe de David le bien-aimé. Un rien pontifiant toutefois, mais pourquoi pas ?

— Mary meurt parce qu'elle trahit le principe du couple. Or, il en va du couple comme du judaïsme.

C'est cela, songeaient de concert Pauline et Simon : inaugurons le voyage de l'amour par le roman de l'amour. Sa philosophie. Sa rhétorique. Ses hymnes, ses couacs, ses S.O.S., ses salutations cordiales, son irrespectueuse considération, les merveilles de tel ou tel post-scriptum du désir. Tout a eu lieu, tout est possible.

— Qu'est-ce que le polythéisme ? Le règne de l'arbitraire : à chacun son dieu, le mien est le plus fort, seule compte ma volonté. C'est la non-reconnaissance du droit d'autrui. Le monothéisme remet l'arbitraire en cause dans la mesure où il introduit un Dieu au-dessus de tout et de tous, basant ainsi un absolu, une justice et une morale, c'est-à-dire la reconnaissance de l'autre. Quand le pharaon égyptien se divinise, son désir et son choix nient capricieusement le reste du monde en tant que volonté. Par là il assimile autrui à lui-même, ce qui est une façon de nier son existence. En imposant le monothéisme, le judaïsme impose

à la volonté tyrannique la reconnaissance d'autrui : l'altérité.

Sans dette envers personne pour la durée du désir, ces deux-là qui s'étaient reconnus abordaient avec une absorbante et possessive douceur le second versant de la nuit et parfois se coulaient des regards aussi méditatifs et insondables que ceux qu'on a dans l'abandon aux fonctions les plus nues, les plus crues.

— La polygamie est aussi le règne du caprice, le refus de l'autre dans sa singularité, son unicité. L'infidèle en amour occupe tyranniquement tout le terrain, il assimile le monde à soi-même. Or, qu'il le veuille ou non, l'autre existe pleinement, indépendamment et au-delà de la conscience qu'il en a. Quand un individu, réduisant son partenaire à la conscience qu'il a de lui, le traite du point de vue de son caprice, il se comporte à l'instar du pharaon égyptien. La vraie morale, qui se moque de la morale officielle, exige qu'on sache faire en soi une place à l'autre. La relation sexuelle est un contrat, un contact intime entre l'être et l'autre. Mais si l'être assimile l'autre à lui-même, il prend sa jouissance pour le tout du rapport sexuel, sans considération aucune pour l'idée que l'autre a de vivre le rapport sexuel.

Une felouque descend le Nil. Vogue la galère. Les reins contre le rebord de l'esquif, une femme nomade par conviction, que fascinent les vestiges évanouis d'un couple hors du commun, Akhenaton et Nefertiti, adorateurs radieux du disque du

soleil, semble sourde au morceau de gloire que son juridique et sédentaire époux lui dédie de la maison de Noyeuse, dans la sente de l'Ave Maria, où la nuit s'accumule. A moins qu'aucun culte, qu'aucune parole ne se perdant en totalité, quelque effluve, quelque écho subtil ne lui en parvienne, porté par une palme berçant étreintes et palabres ?

— A l'écoute de l'autre, tu vis ta jouissance tout en visant la sienne, qui joue un rôle fondamental sur la scène sexuelle. L'émoussement du désir, la tentation de l'infidélité, les désarrois de la tendresse, surtout si jusque-là tu as cadenassé ta vie à fond, ne surviennent que si tu t'enfermes en toi-même. Alors le contact ne se fait qu'avec toi-même à travers n'importe quel partenaire, moins élu que chu, accidentel et non point essentiel : contrefaçon de l'amour. Tu peux mettre le point final et ça ne sert à rien d'aller à la pêche à la ligne.

Tout commence par la chair, et le nom logé là. Tout commence par le nom, et la chair autour, réciproquement identifiables.

Pauline, d'une si mince, longue, blonde splendeur. Lollia Paulina, héritière de la beauté de son aïeule, fut sur ce seul indice ravie à son époux Caïus Memmius par l'empereur Caligula qui, après avoir joui d'elle, défendit qu'elle appartînt désormais à personne. Et je suis venu. Paulina Pompeia, femme du stoïcien Sénèque, s'ouvrit comme lui les veines à l'instigation de Néron. Elle

survécut, sur l'ordre du même monstre très humain. En gratitude, je planterai un paulownia élancé, fleuri et mauve.

Simon. Ceux de ce nom, dans l'Evangile, ont pour la plupart une exécrable réputation. On les négligera. Un Simon apparaît dans quelque texte latin sous les traits d'un statuaire. Et le Simon de cette nuit-là ? Son avenir est tout entier contenu dans le nom de Pauline.

Les sept prirent congé.

— Ce quinquagénaire est un sauteur, dit tout bas Nadine à son amie.

— Je ne suis pas un trampoline, plaisanta Pauline sur le seuil.

— Ce n'était pas la gaieté, contrainte souvent, de certains genres de réunion, jugea Daniel plus tard, lors d'un intervalle entre deux assauts.

— Non, juste une tristesse naturelle, gémit son épouse, écrasée par cette poitrine et la passion de garder le désir jusqu'à la fin de ses jours — par impossible ?

La nuit ressemblait à un saut sans filet.

L'algue flottante de la lune dérivait derrière les nuages fraîchement débarqués de l'Atlantique en juillet. Comme une barre noire la soutenait dans cette chevauchée liquide, on eût dit une face suspendue à sa moto, fonçant de son phare dynamique au-dessus des deux véhicules qui, en rase campagne puis sur l'autoroute, alternaient

l'ordre de leur course comme pour ralentir le moment de la décision. En se dépassant à tour de rôle, ils agitaient la main. En deçà de la barrière de leurs dents, le dialogue se déroulait dans le style du duel : « Celui qui change souvent de femme, sait-il vraiment avec qui il fait l'amour ? Ou bien cette connaissance lui est-elle égale ? — Dans l'amour, les vitesses de croisière produisent de l'usure, les changements de vitesse de la douleur. — Nous en remettrons-nous au jeu de hasard de ce soir ? — Dans mon souvenir, le hasard portera ton nom. — Déjà les promesses au passé ? — Nous n'aurons de mémoire que du futur. — D'accord pour le voyage. »

Et, cependant qu'enchantés, entraînés, Pauline et Simon se mettaient à faire connaissance de tous les côtés et de toutes les façons à la fois, réinventant la merveille de l'accord des peaux, le contraire de la fantaisie épidermique et de la promptitude superficielle, mais bien plutôt l'accès à la fulgurante part d'éternité — enfance et jouissance — jusqu'alors enclose dans les corps, exhalant le cri de leurs noms mêlés à la langue de l'inouï sur les lèvres de Pauline : « J'aimerais un esclave qui bougerait en moi toute la journée » — cependant donc qu'ils s'acharnent au mystère de l'accouplement, dehors, avec les heures qui arrivent dans les délais et aux lieux prévus, une mort est sur le point de se produire, violente, ignorée d'eux, un événement qui n'a pas encore été

accompli mais que quelqu'un sait déjà, et c'est comme si cela avait déjà été perpétré, ouvrant la porte et la page aux catastrophes, aux enchantements, aux entraînements, à l'imaginaire mémoire...

Un

A GORGE DÉPLOYÉE

1. Gorge

« Vous recevrez de mes nouvelles quand j'en aurai moi-même. »

Ses paroles d'adieu résonnaient encore, planant autour de moi que ne quittait guère une sensation d'imminence. Mais, pour ainsi dire, l'imminence de ce qui avait déjà eu lieu et qui persistait dans le sillage de sa fuite. Comme si, après avoir, avec gracilité, avec célérité, permis mon irruption dans sa vie, elle avait voulu me rejeter à la périphérie

de sa peau et que le souvenir de la nuit naviguât sous le pavillon de l'éphémère. Succulent et révolu. Juste l'ecchymose de la nuit s'élargissant avec les heures. Bon voyage, très chère : ma bénédiction vous est acquise. J'entendais encore le murmure de son congédiement, sa façon de fixer notre improbable rendez-vous, un mélange de sarcasme et de tendresse pour signifier qu'elle ne se rendait pas, tandis que je criais silencieusement encore et encore. Et encore, à ce moment de l'après-midi, c'était le même moment déroulé depuis l'aube, la même image filée du corps à corps qui s'éternise dans la chair de la mémoire et à l'extrémité de l'haleine. Etrange combinaison : la jubilation de la première fois, l'angoisse de la dernière fois. Pauline partie à peine possédée. Cadeau. Le désir au-delà de sa cible, comme sous l'effet de son regard si dérangeant. Je m'habituais à cette nouveauté d'une femme décidément ailleurs. L'alibi idéal de l'amour. La nécessité qui l'expédiait au loin intercédait pour le désir et sa durée. Afin de prolonger la séquence, j'avais envie de conjuguer les verbes au passé composé, dont se servent si efficacement, dans leur style pseudo-brut, les auteurs américains de romans noirs, qui te donnent l'impression que les choses viennent juste d'arriver et qu'ils t'en offrent la primeur. Payant tribut aux mots et aux clichés, j'avais en tête une comparaison susceptible de matérialiser la vision de Pauline : gazelle m'était venu à l'esprit, à cause du frémissement, du qui-

vive, du besoin de détaler, puis féline, quand je pensais à l'étoffe duveteuse de sa peau, à la minceur splendide de son corps. Gazelle féline, de toute sa ligne, ferme, souple, tendue, soyeuse, et tout ce qui s'ensuit entre les bras de l'homme, et aussi quand elle s'échappe des bras de l'homme.

Rendu vaguement hagard par le manque de sommeil, un rêve me tint éveillé au petit matin, debout devant la glace, en train de me raser. L'objet de la rêverie était de dormir avec cette dame. Du fond de son gouffre elle me tendait les mains. Il y avait une ruelle obscure dans le miroir et il en surgissait une forme humaine. J'étais endormi debout, le rasoir en l'air, et cette forme s'avançait vers moi. Mes paupières retombèrent, un voile noir m'enveloppa, semblable au velours d'une vulve, et l'on se mit à me frotter un endroit du cou avec du coton hydrophile, comme dans les préparatifs de piqûre. « J'aime mieux qu'il tombe dans mon lit que le tonnerre », chuchota cette dame. Guetté par la banqueroute de mes certitudes, je poussai, de toutes mes forces engourdies et bandées, un cri sans émettre aucun son, j'appelai muettement au secours, je me débattis et seule ma tête ballottait. Ainsi garrotté par l'impuissance, je sentais le frottement sans relâche de mon cou, comme pour y creuser, y circonscrire un tourbillon de peurs et me faire rendre gorge. En contrepoint, dans une sorte de verdict après témoignage de mon inadaptation à l'exigence de fidélité, la terreur me taraudait que cette femme,

absolument féminine dans le minimum de volume, ne consentît point à me sauver de l'asphyxie. La lame du rasoir entailla mon menton et la sonnerie du téléphone acheva de me tirer de ce pas troublant. La voix était méconnaissable, très perceptiblement travestie par quelque mouchoir et mimait un halètement.

— Mon ex-amour de salaud, arrête de perdre des boutons de caleçon partout, ça fait désordre. Bye, à la prochaine.

Je demeurai songeur. L'écorchure picotait mon menton. Cette cochonnerie, pour commencer une histoire avec une femme, me chagrinait un peu. Je finis ma toilette. Dans quelques mois, bénéficiant de la préretraite confortable assurée par le fonds national de l'emploi, je liquiderais le superflu téléphonique et autres commodités, j'achèterais une vaste pièce luxueusement nue, garnie du strict minimum, plus des livres et un établi de sculpteur dilettante, où modeler dans le bois des corps de femme vus de dos, et, y amenant Pauline, je célébrerais en sa compagnie une liturgie cellulaire qui nous laisserait toujours quelque chose à désirer.

Sur le toit, par la fenêtre du bureau, l'oiseau perché à son ordinaire réitéra son chant, le salut des aubes et des crépuscules, parfois aussi de l'intervalle : une note exclamative, suivie de points de suspension aigus, gratuits, définitifs, et recommencés. J'ajustai de mes jumelles la boule dodue dans l'air bleu. Et même on pourrait